

18. *Naumann*. Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas. III. Band.
19. *Anton Reichenow*: Die Vögel, Handbuch der systematischen Ornithologie. II. Band. Stuttgart 1914.
20. Dr. *Gustav Radde*: *Ornis caucasica*. Kassel 1884.
21. *O. Kleinschmidt*: Die Vögel der Heimat. Leipzig 1913.
22. Dr. Freiherr *Richard König-Warthausen*: Die Kreuzschnäbel und ihre Fortpflanzung. Stuttgart 1889.



Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.

Par *A. Mathey-Dupraz*.

Voir „O. B.“, année XI, fasc. 4 à 7, 9, 11.

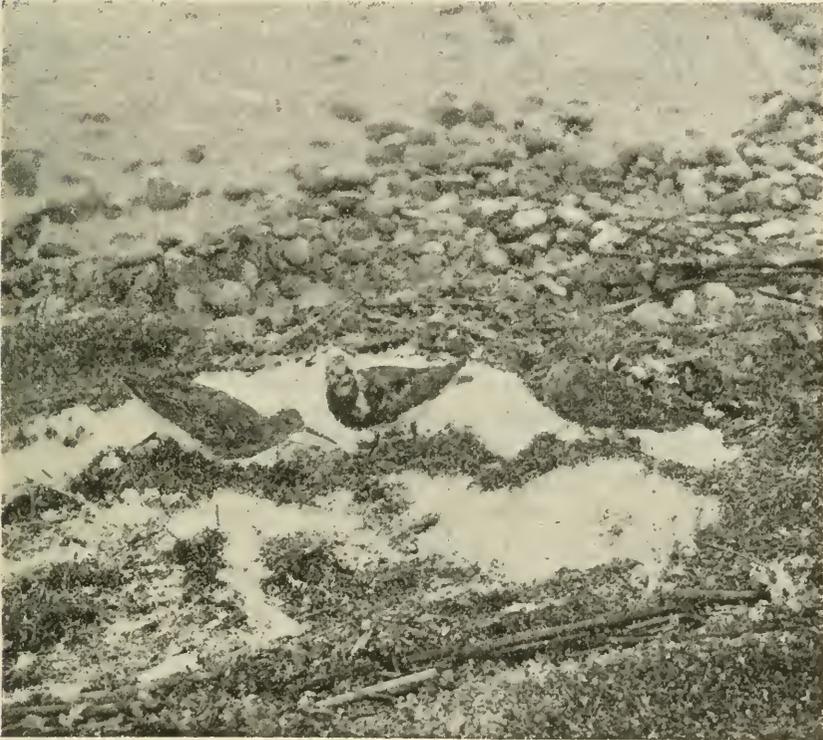
V. Ordre des Palmipèdes.

271. *Bernicla* (*Branta*) *leucopsis* (Bechst.) — *l'oie bernache* (norv. *Fjeldgaas*). Il y a 57 ans que la présence de cette oie, comme espèce nicheuse, a été constatée dans l'Archipel, elle y est très disséminée, mais chaque année des couples arrivent au premier printemps pour y passer la période de reproduction, et cela toujours dans les mêmes régions. On sait encore très peu de chose quant à son genre de vie pendant la nidaison (couvaision et élevage des oisons), il en est de même pour ce qui concerne ses migrations.

L'espèce a été rencontrée dans le Horn Sund par Nordenskjöld, 1858; dans le Bell Sund, par Nathorst et de Geer, 1882 — Klinckowström, 1892 — Trevor-Battye, 1897. Le 18 juillet 1906 (Croisière d'„Ile de France“), un superbe ♂ en plumage de noces, avec une légère teinte jaunâtre sur les joues, est tiré à la sortie de la Baie de la Recherche (Bell Sund) vis-à-vis de van Keulen Bay. En 1907, l'expédition Koenig trouva, le 30 juin, dans un vallon latéral de l'Advent Dal, deux pontes avancées, l'une de quatre oeufs et l'autre de cinq; et l'année suivante au même endroit, le 15 juin 1908, un nid avec trois oeufs couvés. Ce sont, paraît-il, les premiers oeufs, de provenance certaine, ayant été pondus par des oiseaux en liberté. En 1910 (Croisière d'„Ile de France“), nous n'observons pas l'espèce, mais en 1911, le 28 juillet Croisière du „Grosser Kurfürst“ N. D. L.) en excursionnant sur la plage de Smeerenburg, une paire de bernaches vole au-dessus de notre tête, nous percevons très nettement le bruit de leur vol. Comme ces

bernaches persistent à rester dans notre voisinage nous nous mettons à la recherche des jeunes, mais sans succès, car le terrain marécageux, très mou est recouvert par endroits d'une épaisse couche de guano; de plus, les gros blocs et les flaques nombreuses nous obligent à abandonner notre idée. D'après des renseignements obtenus en 1906 de l'ingénieur Liwentaal, ancien collaborateur de Wellman, nous

a



- a) **Strepsilas interpres**, le Tourne-pierre à collier. ♂ Embouchure de la Sassen (Icefjord) 1910. Voir „O. B.“, ann. XI, fasc. 9, p. 202.
b) **Tringa maritima**, le Bécasseau violet.
c) **Tringa alpina**, le Bécasseau variable. Voir „O. B.“, ann. XI, fasc. 11, p. 245 et 246.

savons que cette espèce nichait sur certains points rocheux de l'île d'Amsterdam. Quelques jours après (3 août) au sortir de la mine de charbon, à Longyear City, tout en parcourant l'éboulis nous voyons trois oies sortir de derrière la crête rocheuse qui borde l'Advent Dal et diriger leur vol vers le fond de la vallée.

Jusqu'à maintenant le Spitsberg et le Groenland oriental sont les seuls pays connus où cette bernache se reproduise régulièrement. L'espèce se rencontre en Islande à l'époque de ses migrations au premier printemps et au commencement de l'automne.

276. **Berniela** (*Branta*) **torquata** (Bechst.) — *l'oie cravant* (norv. *Ringgaas, Rotgaas*). C'est l'oie la plus commune au Spitsberg. Déjà le 15 juin 1596, Willem Barents, le découvreur de l'Archipel, trouve sur l'une des petites îles, près du Cap Sud, de très nombreuses cravants qui couvaient. Cette espèce a été rencontrée en grand nombre par certains explorateurs, tandis que d'autres ne signalent que des individus isolés. En 1903, Kolthoff note une riche colonie de ces palmipèdes nichant sur les îlots bordant la côte ouest de l'île du Prince-Charles; ce renseignement incite l'expédition Koenig à visiter ces îlots en 1907, la rookerie était encore très peuplée. Le duc d'Orléans (dans „A travers la banquise“) signale que le 15 juin les cravants sont nombreuses dans l'île d'Amsterdam, ainsi que plus au nord; les 17 et 19 juin, sur les rives de la baie de Treurenberg, c'est l'époque de la reproduction de l'espèce pour ces régions. En excursionnant le 18 juillet 1906 (Croisière d'„Île de France“), nous remarquons quelques oies suivies de leurs oisons; puis, à la même époque, le 21 juillet 1910, le commandant Mandine de notre yacht „Île de France“ tire au large d'Advent Bay, dans l'Icefjord, trente-quatre cravants, dont trois ad. en mue et les autres des juv. de l'année, déjà bien emplumés. En errant sur la Presqu'île des Tombeaux, au fond de Magdalena Bay, le 25 juillet 1911, nous ramassons de nombreuses rémiges d'oies cravants et nous distinguons très nettement, sur le sable, les empreintes de leurs pattes palmées. Au large de Smeerenburg Sund, dans Sötvattensjö, nous observons (28 juillet) quelques oies conduisant deux ou trois juv. nous pouvons faire la même observation aux abords de la plus grande des îles Lovén (Kings Bay) le 1^{er} août 1911.

Les ad. et les juv. se nourrissent au Spitsberg presque exclusivement de végétaux. Dès la fin août les couvées réunies commencent à quitter l'Archipel en troupes plus ou moins nombreuses.

Il a été constaté que cette bernache niche dans l'Archipel François-Joseph et dans la Nouvelle-Zemble. Dans ses migrations elle a été observée en Islande et dans le nord de la Scandinavie.

Anser (Melanonyx) **brachyrhynchus** (Baill.) — *Poie à bec court* (norv. *Graagaas*). Cette oie niche sur toute la côte ouest du Spitsberg, mais relativement en nombre restreint, cette espèce est la seule qui représente la famille des oies proprement dites dans l'Archipel. Elle niche parfois loin de la mer, sur les replats d'une paroi rocheuse ou sur un îlot abrupt, en tout cas toujours dans un endroit où son nid soit à l'abri des recherches du renard polaire. Un autre ennemi est le grand goëland bourgmestre qui gobe volontiers ses oeufs et avalent ses jeunes.

C'est seulement vers la seconde moitié de mai que cette espèce regagne ses endroits de couvée et en septembre elle quitte l'Archipel en vols importants.

Outre le Spitsberg on ne connaît, d'une manière positive, que le Groenland oriental où cette espèce niche. Il est possible même que l'oie à bec rouge groenlandaise soit une variété de l'oie à bec court. Dans la Nouvelle-Zemble et dans les îles orientales de la Mer glaciale, on rencontre une autre espèce „*Melanonyx neglectus*”.



Vom Vogelleben im Zofinger Rebbberg.

Von Dr. H. Fischer-Sigwart.

Letzten Sommer haben wir im Rebbberg wieder viel Freude mit unsern Vögeln erlebt. Für solche, die es nicht wissen, sei hier gesagt, dass da ein kleines Häuschen im Grünen steht, mitten in Gesträuch und Bäumen. Da stehen östlich und westlich bis an die Hausmauer Spalierbäume und Johannisbeergebüsch, da steht sechs Meter von der Haustüre ein Zwetschgenbaum, und mancherlei dichtes Gebüsch ist auch auf den anderen Seiten des Hauses. Da herrscht nicht nur im Winter, wo gefüttert wird, starkes Vogelleben, sondern auch im Sommer erleben die Hausbewohner vieles,